

L'IMPORTANCE DU MOIS DE NAISSANCE

DANS LE DÉCODAGE DES INFLUENCES TRANSGÉNÉRATIONNELLES EN LECTURE ÉNERGÉTIQUE CHINOISE

Le pouls, ce formidable outil de diagnostic en médecine traditionnelle chinoise, est l'équivalent de la date de naissance en lecture spatio-temporelle chinoise¹. L'année, le mois, le jour et l'heure de naissance de la personne sont traduits en animaux et en éléments², c'est-à-dire exprimés en Troncs et Branches dans le système des soixante binômes³. Ces techniques de lecture ne permettent aucunement de lire l'avenir mais plutôt d'envisager l'équilibre des forces en présence entre les postures⁴ vertueuses, au service de la vitalité, et les postures limitantes, co-responsables des difficultés ou de l'inertie rencontrées. Le mois de naissance, autrefois appelé le Pilier de la Famille, est particulièrement apte à éclairer les influences ancestrales à l'œuvre *ici et maintenant* dans la vie et la santé du consultant.

Comment aborder ce décodage et tisser les liens de sens permettant la résolution durable d'un nœud énergétique de source ancestrale ? Ce travail de clarification est à l'œuvre dans un grand nombre de mes consultations, quand bien même le motif initialement énoncé peut appartenir à une tout autre problématique.

Lorsque nous abordons les questions transgénérationnelles, nous faisons implicitement référence aux aïeux, c'est-à-dire aux personnes nous ayant précédés dans notre famille de sang. Les ancêtres sont plus facilement ignorés ou « évacués » en Occident qu'en Asie où le culte des anciens demeure encore bien vivant. Avoir un « hôtel des ancêtres » chez soi n'est pas une tradition perdue. Leur parler ou s'entretenir avec eux d'un souci n'est pas considéré comme surprenant ni bizarre. Leur place est conservée bien qu'ils ou elles soient disparus et invi-

sibles. En Occident, où les traditions ancestrales se perdent, y compris celle d'aller visiter les tombes le jour de la Toussaint, le décès d'un être cher est d'autant plus douloureux que la disparition est vue comme définitive. Nous ne pensons disposer que d'une seule vie sur terre. Tout par conséquent s'y joue. La rater est pensé comme irrémédiable. L'aïeul décédé ayant disparu à jamais, il se retrouve hors champs. Invisible, il n'existe plus que dans la mémoire de ceux qu'il laisse et devient la proie de l'oubli ou de légendes familiales d'autant plus tenaces qu'élaborées en l'absence de connexion avec la personne concernée. Les absents ont souvent tort, ceci est bien connu.

A propos de l'auteure

Marie-Pierre DILLESENGER



Praticienne des arts chinois consacrés aux forces spatiales et temporelles depuis plus de vingt ans (Feng Shui, Yi Jing, Énergétique, Art de la Guerre, Astrologie chinoise...), Marie-Pierre Dillenseger a développé une approche fondée sur l'économie des énergies individuelles et le renforcement de la vitalité des personnes, des projets et des entreprises qu'elle accompagne.

Ces outils font merveille aussi bien dans des situations quotidiennes que pour l'aide à la procréation ou la clarification de liens karmiques et ancestraux. Elle est aussi écrivaine et conférencière, auteur de deux ouvrages : *Oser s'Accomplir : 12 clés pour être soi.* (Paris : MamaEditions, 2019) et *La Voie du Feng Shui : Chevaucher le temps, Apprivoiser l'Espace, Trouver sa place.* (Paris : InterEditions, 2016.)

Mail : mpdillenseger@gmail.com | Site internet : www.mpdillenseger.com

Or là où l'occident envisage la perte, le vide et le non agissant, la Chine ancienne accepte l'idée d'un lien durable, d'un plein, d'une autre forme de relation après la mort de la personne. L'ancêtre demeure présent, autrement. Invisible, certes, il n'en demeure pas moins capable de guider et d'envoyer des signes à ses descendants par le biais de ce que la rationalité cartésienne appellerait des coïncidences. Les ancêtres sont vus comme toujours là, à nos côtés. Ils représentent une force avec laquelle il est sage et utile de collaborer. De là vient l'intérêt et l'habitude de les honorer.

Là où nous avons tendance à imaginer le vide ou le danger est posé le principe d'une présence agissante. Les aïeux demeurent non seulement dans la mémoire mais aussi parce que nous portons en nous – dans notre corps – une part de leur ADN. Nous les avons littéralement dans la peau. Les oublier est illusoire et reviendrait à s'ignorer soi-même. Les connaître et maintenir le lien ancestral sont deux responsabilités apprises dès l'enfance en Chine. Cette habitude permet de s'approprier pleinement cette part de nous-mêmes qu'ils ont portée avant nous. Le lien avec les ancêtres est une affaire de salut social et de santé publique.

Quelles en sont les implications ? Prenons un exemple :

Bernard consulte pour une difficulté d'affirmation personnelle, un manque chronique d'autorité, source d'échec professionnel à répétition et

d'une grave perte de vitalité. Or sa carte énergétique montre que l'énergie liée au pouvoir et à l'autorité est bien là, associée dans son cas à l'élément chinois du Métal, mais uniquement dans son mois de naissance, sous la surface. Il est né le mois du Coq de Bois. Dans ce binôme, l'animal du Coq (la branche You) représente le potentiel, ce qui est caché sous la surface et l'élément du Bois (le tronc Bois Yin) représente la partie visible ou affichée de l'iceberg.

Les animaux et les éléments ne sont autres que des métaphores qui recouvrent des qualités énergétiques et forces intrinsèques de la personne. Ils définissent la texture de notre incarnation et constituent pour chacun d'entre nous une formidable boîte à outils. Notre responsabilité est de les connaître, de nous les approprier et de les utiliser en âme et conscience. Le Coq n'est autre que du Métal dans sa forme yin au stade maximal de sa force. Le Bois dans le mois de Septembre (mois du Coq) est faible. Il ne fait pas le poids comparé au métal mais apporte néanmoins une touche de bienveillance et d'adaptabilité.

L'énergie est là mais non accessible. Il ne peut l'utiliser. Or si elle est là, cachée dans son mois de naissance, cette force a existé dans la lignée. Elle est présente pour Bernard malgré les situations qui le font désespérer. Il faut trouver le switch et l'activer. Autrement dit, le diagnostic est clair : il est temps de se reconnecter aux mé-

moires familiales. Comme un limier, il faut se mettre en piste.

Plusieurs scénarios sont alors possibles. Nous aborderons les deux plus courants :

1) La mémoire est encore là mais la personne n'a jamais fait le lien par exemple entre un ancêtre avocat, fusillé pour ses discours politiques, et sa propre difficulté à s'affirmer. Soit la famille a occulté la mémoire douloureuse et n'en parle jamais soit cette branche -là de la famille a été mise à l'écart, oubliée ou critiquée. Bref il manque l'info mais la conscience du drame ancien existe.

2) la mémoire est totalement absente. La personne est coupée de ses ancêtres parce que la génération suivante a émigré ou parce que les descendants ont été décimés ou encore parce que cela n'intéresse plus personne depuis très longtemps. Il ne reste aucune mémoire consciente. Même en se penchant sur le sujet, la recherche ne mènerait nulle part si elle se fait au sein de la famille.

Bernard était dans cette seconde situation.

Les praticiens de médecine traditionnelle et d'énergétique chinoise, ont l'habitude et la capacité, même en l'absence d'informations claires, de suivre les indices et de trouver les signes. Comme le petit poucet qui ramasse ses cailloux blancs. Qu'il s'agisse de signes cliniques comme l'état de la langue, la couleur du blanc des yeux, le pouls ou encore la posture et dans ma pratique le

repérage d'infimes détails soi-disant insignifiants, il y a toujours de quoi trouver un fil qui permettra ensuite de défaire l'écheveau. Il faut partir de ce qui est et travailler avec l'allié inestimable qu'est le temps.

Dans ce cas précis, l'absence totale de l'élément chinois de l'Eau dans le mois de naissance confirmait la difficulté de Bernard à communiquer avec sa lignée. J'ai plutôt suggéré de faire une recherche sur le nom de famille, seule trace tangible d'un lien ancestral, en utilisant internet sans s'appuyer sur la mémoire famille. L'histoire est longue et les recherches ont pris du temps. Mais elles ont fini par révéler que les ancêtres de Bernard avaient occupé une place importante dans l'histoire de France en tant que bourreaux, charge transmise de père en fils jusqu'à ce que la relève ne puisse plus être assurée et que la Révolution change le cours des choses. La force « exécutante » de la lame, précise et aiguisée, fut non seulement perdue mais disparut aussi du radar social. Des siècles plus tard, Bernard demeurait à son insu connecté à un puissant aïeul mais ne pouvait fonctionner que dans l'ombre d'une force impossible à assumer. Il se faisait ainsi régulièrement « saquer ». Passé l'effet de choc, la découverte de cette information l'a remis sur les rails de son propre chemin. Il a enfin pu occuper sa propre place, naturellement, sans honte et sans bataille.

Cet exemple bien que frap-

pant est loin d'être rare. Il est l'illustration de la texture de forces que nous portons, souvent à notre insu, dans notre combinatoire énergétique et en particulier dans notre mois de naissance, lié au transgénérationnel. La connaissance des analogies non médicales des cinq éléments, avec les précautions consistant à ne pas abuser d'une trop grande littéralité, permet d'accompagner efficacement une personne aux prises avec des soucis de santé ou une difficulté à s'incarner pleinement par une parole libératrice. Celle-ci remet dans le courant de la vie.

En ces mois d'hiver du Cochon, du Rat et du Bœuf (Novembre, Décembre et Janvier), chacun riche en l'élément chinois de l'Eau, il est utile d'amorcer un centrage sur soi et de favoriser la recharge des batteries personnelles en attendant le printemps mais aussi en clarifiant ce qui peut l'être, année après année, au plus profond de notre « dynastie ».

Quand bien même l'héritage ancestral est douloureux, nous sommes reliés à ceux qui avant nous ont cheminé et tissé la trame de notre filiation. Quels que soient leurs défauts – et les histoires qui nous ont été racontées – nous leur devons la vie. De leurs rencontres et de leurs choix, heureux et peu avisés, l'agrégat de forces à notre disposition résulte de leur présence dans la lignée. Plus nous les ignorons, plus ils sauront se rappeler à nous, par le hasard des accidents, la palette de

symptômes qui se manifesteront et les décisions que nous croyons prendre en « toute liberté et indépendance ». Connaître le mois de naissance d'un patient, même en l'absence de connaissances en lecture temporelle chinoise aide à comprendre les vides et les pleins d'un passé familial comme les excès et les manques vécus dans l'enfance. L'ignorer enkyste davantage la problématique ancestrale portée par la personne.

CONCLUSION

Travailler sur ces plans multiples, par le biais d'un traitement d'acupuncture mais aussi de conseils de posture permet une synergie de compétences au service d'un impact décuplé. Selon sa position dans la carte énergétique, la force et la qualité de l'élément chinois de l'Eau par exemple va grandement varier. Elle pourra ainsi apparaître sous une infinie diversité de formes : fluide, entravée, libérée, partielle, claire, floue, limpide, emmurée, codifiée, rigide, blessée, agissante, oubliée, secrète ou puissante. Chez Bernard, elle avait été perdue. Or associé non seulement aux reins, à la vessie et aux organes reproducteurs, l'élément de l'eau est aussi en lien avec la parole et la capacité à se mettre ou à se remettre en mouvement.

Quand les techniques de lecture temporelle et spatiale chinoise rencontrent le savoir faire du praticien de médecine traditionnelle chinoise, l'ensemble des arts chinois se

mettent au service de la vitalité. La pertinence et la force de frappe sont renforcées. La synergie est maximale. Le diagnostic médical et le travail sur la posture émotionnelle, mentale et énergétique du patient se rejoignent. La mise en mots sur-ligne et accompagne le travail du praticien de MTC, parfois à son insu, mais pour le plus grand bénéfice de la personne encore en souffrance. ■

RÉFÉRENCES

Dillenseger Marie-Pierre. Oser s'accomplir : 12 clés pour être soi. Paris : MamaEditions, 2019

Dillenseger Marie-Pierre. La Voie du Feng Shui : Chevaucher le temps, Apprivoiser l'Espace, Trouver sa place. Paris : InterEditions, 2016.

Pascal Fauliot. Contes et récits des arts martiaux de Chine et du Japon. Paris : Albin Michel, 1984

Lao Tseu. Le Livre de la voie et de la vertu. Paris : Seuil, 1979

Sun Tzu. L'Art de la guerre. Paris : Flammarion (Champs), 1972

Yi Jing. Trad de Richard Wilhelm. Paris: Librairie de Médecis, 1973

NOTES

1) Ceci comprend les disciplines du Feng Shui et de l'astrologie traditionnelles chinoises (techniques du Bazi ou de Zi Wei Dou Shu), le Yi Jing, l'Art de la guerre, les arts martiaux et la technique moins connue de divination dite de la Fleur de Prunier.

2) J'appelle cette traduction la Carte énergétique de la personne.

3) Les soixante binômes Tronbranche correspondent à l'apparie-

ment des 5 éléments et des 12 animaux selon un ordre précis qu'il n'est pas utile d'expliquer ici (5 x 12 = 60)

4) Par posture, il faut entendre la manière dont la personne se tient physiquement, émotionnellement, mentalement, les choix qu'elle fait et sa manière de lire les obstacles et événements qu'elle rencontre.

5) Pensez à la représentation des morts dans l'imaginaire collectif occidental: figures terrifiantes comme dans le clip « Thriller » de Mickael Jackson, statues funéraires d'une insondable tristesse ou encore âmes errantes condamnées à l'exil éternel.

6) Comme en médecine chinoise, chaque cas est unique bien que régi par des règles générales.

7) L'Eau est en particulier la double métaphore du mouvement et de la parole.

Marie-Pierre DILLENSEGER

Oser s'accomplir
12 CLÉS POUR ÊTRE SOI

« Un vrai et rare savoir »
FABRICE MIDAL

Une approche intemporelle et originale pour atteindre son plein potentiel

NOUVEAUTÉ

MAMA EDITIONS

mamaeditions.com